

A propos de la disparition des malles-poste.

Ce petit texte, publié sans nom d'auteur dans *La Libre Belgique* du 4 juin 1923, mérite d'être reproduit ici, à l'intention de nos lecteurs des cantons de Houffalize et de La Roche-en-Ardenne.

Peut-être certains se souviennent-ils encore de l'événement ?

S. de LAUNOIS.

« LA FIN DES MALLES-POSTE.

La région d'Houffalize sera prochainement pourvue d'un service d'autobus : Houffalize, Mont, Limerlé et Houffalize - Laroche par Wibrin, Nadrin et Samrée.

Les antiques diligences aux grelots clairs et aux « malles » légendaires n'existent plus que dans quelque hangar où elles achèvent une carrière qui ne fut pas sans gloire.

C'est un peu du pittoresque qui s'en est allé de nos Ardennes où les pataches firent longtemps la joie des habitants qui aimaient les rouliers à la peau tannée, grands conteurs d'histoires et aussi les auberges mouvementées où les « malles » faisaient relais et qui étaient le rendez-vous des marchands, des colporteurs et de toute la vie colorée du folklore ardennais. »

Encore à propos du docteur Boset.

M. Gaston Gérard, auteur de l'article consacré aux **Remplacements à l'armée au début du XIXe siècle à Grand-Halleux**, que l'on a pu lire ci-avant, nous a communiqué cette note de feu Arsène Rollé, de Grand-Halleux.

« Le docteur Charles-Joseph Boset, de Limerlé, fut jadis fort réputé comme médecin dans tout le pays. Fils de Henri Boset, cultivateur, et de Marguerite Crine, il naquit à Limerlé le 11 Brumaire an VI (le 1er novembre 1797).

Le 3 avril 1834, il épousa une jeune fille des Halleux, fille de Gérard Hourant et de Marie-Anne Pierre.

Un de leurs fils hérita des talents et de la notoriété de son père et fut également médecin à Limerlé. Il vivait encore en 1920 et on le voyait souvent à Grand-Halleux car il aimait, disait-il, revoir le village d'origine de sa mère et de ses grands-parents maternels. »

A propos de la pierre à rasoir de Vielsalm, *belgische Stein*.

A l'époque où j'étais prisonnier de guerre, en 1941, à Koltchen (*Kreis Reichenbach-Eulengebirge*), j'ai pu constater que le cordonnier du village utilisait le coticule saimien pour affûter ses outils. Cet artisan me confirma d'ailleurs l'origine de cette pierre à aiguiser qu'il dénommait *belgische Stein*.

Cette région, proche de Wroklaw (anciennement Breslau), est devenue territoire polonais en 1945.

Victor ALIÉ.